

**Portugais LVB
Banque ELVi
Session 2024**

Le dossier soumis aux candidats forme un tout et permet de saisir les perspectives et problématiques d'un thème, à partir de différentes clés. Si les supports sont variés, les questions précisent la nature des exercices : compréhension et synthèse ; expression personnelle, réflexion ; traduction en portugais d'un extrait du texte donné en français.

1 – Le sujet

Dossier proposé : Logement, tourisme et surtourisme

La question posée par le dossier est sensible et touche toutes les capitales et villes « mondialisées » qui voient affluer un tourisme de masse, des travailleurs « nomades » et des retraités étrangers. Ces situations sont diverses et les enjeux se posent différemment en fonction des lieux géographiques de « surtourisme » (sites traditionnels ou nouvellement attractifs), des politiques locales (location réglementée ; parc locatif ou immobilier disponible...), du pouvoir d'achat (spéculation immobilière internationalisée qui chasse des résidents des lieux de vie et de travail ; hausse intempestive du coût de la vie etc.). Les textes évoquaient la situation portugaise (Lisbonne, Porto, Sud...) qui est un exemple, parmi d'autres, de ce phénomène décelable et discuté ailleurs (Paris, Barcelone, Venise, Rio de Janeiro etc.).

Le dossier offrait ainsi des éléments de nature diverse : un article traitait du processus de gentrification des villes et périphéries de Lisbonne et Porto en livrant les opinions contrastées d'acteurs et usagers de la ville (architectes, urbanistes, politiques) ; deux autres extraits de presse montraient, via des exemples concrets, la crise immobilière causée à Lisbonne par la vague croissante de tourisme et l'afflux de capitaux étrangers. Les écrits étaient éclairés par une iconographie éloquent : manifestations et pancartes dans les rues de la capitale portugaise exigeant des solutions politiques pour faire face à l'intensification des locations saisonnières, à la hausse des prix de l'immobilier et à la difficulté de se loger.

Le jury 2024 a été frappé par le contenu des propos. Dans la mesure où la presse, ici et ailleurs, traite largement du tourisme mondialisé, que le terme « surtourisme » est répandu, que le phénomène de capitales livrées à la spéculation fait l'objet d'articles à sensation mais aussi d'analyses et de discussions sociétales qui contextualisent et historicisent les faits, pèsent le pour et le contre... le jury s'attendait à des copies plus fermes et engagées.

2 – Barème, attentes du jury

Le nombre de copies est quelque peu en hausse (10), ce qui est reconfortant mais qui ne correspond nullement aux attentes pour une langue telle que le portugais. Le niveau était, qui plus est, très disparate et révélait des niveaux de préparation vraiment contrastés.

Il y a eu quatre très bonnes copies, des copies médiocres qui péchaient par le manque de maîtrise des exercices tant au niveau linguistique que méthodologique, et des copies, en nombre croissant – ce qui est alarmant –, de personnes non préparées qui n'ont pas pu faire l'ensemble des exercices du concours. Distraction ? Manque de temps ? Et peut-être inconscience et manque de maturité. Or, il n'y a pas de secret : **un tel concours ne peut s'improviser, il faut absolument préparer les exercices linguistiques, et ce, régulièrement.**

Ce rapport a donc pour objectif de dresser un petit bilan et d'apporter des informations pour la préparation à venir.

Le jury tient de nouveau à rappeler qu'il module son échelle de notation en fonction des difficultés des exercices. Il est attentif aux difficultés que peuvent rencontrer des candidats qui ne bénéficient pas de préparations pédagogiques. Il valorise l'intelligence manifestée par des candidats qui savent lire en tentant de rendre au plus juste grammaticalement et au plus pertinent, méthodologiquement et conceptuellement, les exercices. Or la maîtrise de la langue est un socle essentiel qui vaut pour la traduction (thème) et pour les épreuves de compréhension et d'expression.

Rappel de quelques règles essentielles :

- La présentation de la copie doit être irréprochable : l'écriture doit être lisible et ne pas laisser place au doute quant à l'orthographe d'un mot. Il en est de même pour le sens et la place des accents. Cette année, quelques copies ont mis à l'épreuve la patience du correcteur qui a dû décrypter des écritures vraiment sui generis. Signalons également – fait de plus en plus fréquent – qu'un même terme en portugais était orthographié de façon tout à fait différente ici et là (ce qui va au-delà du problème de la graphie bien entendu...).
- La connaissance de la ponctuation : les candidats se doivent de soigner la ponctuation qui est porteuse de sens. De façon générale, la ponctuation doit faire l'objet d'une réflexion de la part du candidat qui doit donner un rythme à son travail.

Lire, comprendre, traduire, réfléchir, écrire. Lacunes grammaticales les plus fréquemment relevées dans les copies.

- La maîtrise de la conjugaison des verbes : méconnaissance de certains verbes (la morphologie des formes verbales et/ou leurs conditions d'emploi), en particulier des verbes irréguliers. Les modalités du présent, le passé simple très vivant en portugais, l'imparfait ne doivent pas représenter une difficulté ; il en va de même pour les modalités du futur.
- La connaissance des accents et de l'accentuation figure au rang des exigences incontournables (le jury est conscient de l'accord orthographique).
- L'emploi des verbes « *ser* » ou « *estar* » continue de poser problème. Il y a encore bien trop de confusions avec l'espagnol. La conjugaison des verbes « *ter* », « *haver* » doit aussi être connue.
- « *por* » et « *para* », sens et déclinaisons de « *por* ». Il faut absolument travailler ces éléments grammaticaux.
- Syntaxe des verbes, des adjectifs et reproduction automatique des *regências* propres au français, type : *pensar a*, traduction immédiate de « penser à », alors que ce n'est pas la préposition en usage. Des lectures et fiches sont indispensables.
- Locutions et connecteurs logiques : il faut maîtriser l'usage de « *através de...* », utilisé dans les copies sous les formes les plus invraisemblables. Il est conseillé d'établir un fichier, contextualisé, des connecteurs logiques.
- L'utilisation du subjonctif et le respect de la concordance des temps. Le passage d'une langue à l'autre donne souvent lieu à des erreurs. Les modes doivent être étroitement surveillés : le mode subjonctif est très vivant en portugais.
- On relève toujours plus de fluctuations et de mélanges entre masculin/féminin et singulier/pluriel dans les séquences. Il faut impérativement se relire.
- *Manque de rigueur : on relève un même terme orthographié de manière différente ! Qui plus est, bien souvent, ce terme est présent dans le dossier soumis...*
- La maîtrise d'un lexique courant. Les barbarismes sont souvent le signe d'une lecture précipitée. Il faut veiller tout particulièrement aux faux-sens et aux faux-amis (cf. conseils et bibliographie infra).
- Les omissions et réécritures dans l'épreuve de traduction. Dans la hiérarchie des valeurs, l'omission est l'erreur la plus lourdement sanctionnée et la pénalité varie en fonction de l'importance de l'omission

(mot, séquence, phrase). Par ailleurs, il convient de ne pas expliciter le sens d'un mot par une périphrase ni de réécrire le texte dans un exercice *qui ne respecte plus le sens du texte source*. Traduire signifie opérer des choix. Il existe différentes propositions ou possibilités pour traduire un mot ou une phrase, néanmoins le candidat ne peut proposer qu'une seule traduction. Le correcteur n'a pas à choisir. Il est préférable de proposer quelque chose plutôt que de laisser un blanc. Là encore, le jury n'attend pas une traduction parfaite (il n'y en a pas) mais une traduction réfléchie et ajustée. Bref, c'est le travail de préparation, c'est l'esprit d'à-propos (savoir lire, réfléchir) que le jury valorise.

Quelques rappels méthodologiques pour les exercices de compréhension/synthèse et d'expression/réflexion.

Le dossier proposé invite de prime abord à une *lecture* simple et ordonnée du thème central, avec ses enchaînements logiques, sa cohérence, les ramifications possibles. Il faut insister sur l'intérêt d'une préparation régulière des candidats à l'exercice :

- Lecture et compréhension des textes/contextes, connaissances propres à une culture générale. Il n'est pas question d'acquérir un savoir encyclopédique mais une maîtrise de certains dossiers est nécessaire (histoire, histoire littéraire, histoire de l'art, relations internationales, sujets d'actualité...).
- Maîtrise de l'exercice : introduction, analyse, plan, développement par paliers différenciés, conclusions. Il faut tenter d'indiquer clairement les étapes de la réflexion. Concrètement, pour le premier exercice, le candidat ne doit pas faire un résumé en recopiant les propos du texte : il doit faire une synthèse des idées force en révélant la problématique et en mettant l'accent sur les principales étapes de l'argumentation.
- Il doit par ailleurs proposer (c'est la teneur de la question 2) une démarche raisonnée et critique. Il est important de ne pas se contenter de commenter ou d'illustrer ; le candidat est invité à discuter, à mettre en question(s), à nuancer. Rappelons que de simples renvois ne suffisent pas à bâtir une démonstration ; ils doivent être mis au service du développement. En somme, la réussite implique non seulement des compétences linguistiques mais aussi la mise en œuvre de savoirs disciplinaires et d'un savoir-faire méthodologique.

Nous l'avons dit : nous avons noté des disparités assez fortes (au sein d'une même copie ; entre copies). On constate amèrement que certains candidats se présentent avec une connaissance plus que sommaire de la langue portugaise.

- Or si on s'investit, il est possible de tirer son épingle du jeu. Le jury ne demande pas de copie parfaite ! Il s'attend à lire des copies de candidats qui ont préparé consciencieusement cette épreuve.

Voici l'échelle de notes attribuées : les plus élevées (entre le 17 et le 19) ; copies honorables (entre le 12 et le 15) ; copies largement sous la moyenne. Les fautes ou lacunes s'inscrivaient dans les champs décrits plus haut : absence ou accents non dominés ; méconnaissance des emplois de *ser* et *estar* ; abondance de « portunhol » ; désinvolture dans l'usage des accords singulier/pluriel, masculin/féminin ; un même terme sous différentes graphies ; orthographe fantaisiste (terminaisons des mots ; gallicismes ; on oublie encore qu'en portugais seuls les consonnes « c », « r » et « s » peuvent être doublées). Le jury est indulgent, il module son barème, valorise les trouvailles et réflexions bienvenues, mais il y a des fautes de base qu'on ne saurait admettre et on ne peut écrire une langue incohérente ! Les limitations ou lacunes linguistiques ne peuvent qu'handicaper les candidats.

Outre la langue – mais les deux sont liées –, le jury a été particulièrement étonné devant des copies qui ne maîtrisaient pas la méthode élémentaire de présentation et élaboration d'une synthèse (compréhension), ou encore les étapes d'une réflexion argumentée. Le sujet a été lu souvent à la va-vite ou n'a guère passionné. Pour la question de compréhension et de synthèse : il faut travailler en amont. Insistons, une fois de plus, sur la connaissance des fondamentaux et, en particulier, des connecteurs logiques et adverbes qui permettent d'articuler une pensée, de la nuancer, de proposer des transitions, des approfondissements etc. Dans le même ordre d'idée, soulignons à quel point un fichier terminologique est utile pour naviguer avec aisance et à-propos dans l'exercice.

3 – Conseils aux futurs candidats

Nous rappelons aux candidats qui souhaitent présenter le concours qu'un entraînement régulier est indispensable. Nous leur demandons de prendre la mesure de leur niveau et de faire preuve de maturité.

Nous leur recommandons de fréquenter les textes les plus variés dans le but d'approfondir leurs connaissances linguistiques et leur culture générale. Il est nécessaire de pratiquer une **lecture** active et de constituer **des fiches de travail** : champs lexicaux, tournures idiomatiques, expressions, connecteurs logiques, thèmes culturels. Ce travail permettra de s'adapter aux différentes situations de traduction et de rédaction. Tenir un carnet au fil de lectures et d'exercices est une occasion de revenir sur des constructions, de rafraîchir les modes, d'enrichir le lexique et de mémoriser.

Nous conseillons aussi, pour la préparation, de se rapprocher autant que possible des conditions du concours, en temps limité et sans matériel.

En conclusion, nous invitons (avec insistance) les candidats à élaborer des fichiers terminologiques, ou notionnels, personnels et mis à jour au fil de leurs différentes lectures. Des carnets touchant des « incontournables », des locutions, des adverbes, des connecteurs logiques, un éventail de verbes/adjectifs pour l'analyse, la démonstration, l'argumentation etc. Ce sont des « carnets de travail » toujours utiles.

Quelques outils (éléments mise à jour en 2024)

Cette liste n'a aucune prétention à l'exhaustivité. Ces ouvrages sont disponibles en librairie et dans des bibliothèques ; certains sont parfois proposés en ligne (dictionnaires, ressources linguistiques).

Des quotidiens et magazines d'expression portugaise sont aussi consultables en ligne et nombre de médias en langue française offrent des textes et des dossiers thématiques concernant les pays d'expression portugaise.

De manière générale, nous conseillons de regarder le catalogue des éditions LIDEL, spécialisées dans les méthodes d'enseignement du Portugais langue étrangère (grammaires, exercices, livret de l'étudiant) : *Gramática ativa 1 e 2 / Vamos lá começar / Vamos lá continuar / Qual é a dúvida?* etc.). Ces ouvrages différencient les niveaux selon le cadre de certification linguistique. Une langue B, pour ce concours, n'est pas l'équivalent du niveau débutant.

Instruments – Références

- CEGALLA, D., Dicionário de dificuldades da Língua Portuguesa, Rio de Janeiro, Lexikon Editorial, 2009 (3e ed).
- Dicionário de Língua Portuguesa contemporânea, 2 vols., Instituto de Lexicologia e Lexicografia da Academia das Ciências de Lisboa, Lisboa, Verbo, 2001.
- Dicionário Houaiss de Língua Portuguesa, Lisboa, Círculo de Leitores, 2002.
- Dicionário ilustrado português. Dicionário português língua não materna, collectif, ed. Porto Editora, 2011.
- Dictionnaire Larousse Français-portugais et portugais-français, Larousse Poche, Juin 2015. [100 000 mots, expressions avec leur traduction. Vocabulaire courant et actuel et grand nombre d'exemples pour repérer facilement la bonne traduction et connaître le contexte de chaque sens].
- HOUAISS, António de; VILLAR, M. de Salles; FRANCO, F.M. de Mello, Dicionário Houaiss de sinônimos e antônimos, Rio de Janeiro: Objetiva, 2003.
- LUFT, Celso Pedro, Dicionário Prático de Regência Nominal, São Paulo, Ática, 2010 (5eéd).
- LUFT, Celso Pedro, Dicionário Prático de Regência Verbal, S. Paulo, Ática, 1997 (5ª edição).
- MORAIS, António de, Novo Dicionário Compacto de Língua Portuguesa, 5 vol., Lisboa, Confluência, 1994.
- Novo Dicionário Aurélio Buarque de Holanda, Rio, 1986.

Internet (dictionnaires, lexique, grammaire)

- <http://www.sinonimos.com.br/>
- <http://www.cnrtl.fr/portail/>
- <http://www.dicionariodoaurelio.com>
- <http://www.dicio.com.br/houaiss>
- <http://www.priberam.pt>
- <https://ciberduvidas.iscte-iul.pt/>

<https://www.dicionarioinformal.com.br/>
<https://www.infopedia.pt/dicionarios/lingua-portuguesa>
https://pt.wikiquote.org/wiki/Prov%C3%A9rbios_portugueses

- LAWTON, R. A., *Les Mots. Diversement Rangés : Grammaire systématique du Portugais*, Imprensa da Universidade de Coimbra, 2024. Accès libre en ligne : DOI : <https://doi.org/10.14195/978-989-26-2515-7>
- VOLP – Vocabulário Ortográfico da Língua Portuguesa (BR) <https://www.academia.org.br/nossa-lingua/busca-no-vocabulario>
- VOP – Vocabulário Ortográfico do Português (PT)
- <http://www.portaldalinguaportuguesa.org/vop.html>

Langue portugaise – Grammaire, manuels

- AZEREDO, José Carlos de, *Gramática Houaiss da língua portuguesa*, 3^e São Paulo, Publifolha, 2012.
- COIMBRA Isabel & MATA COIMBRA Olga, *Gramática Activa 1*, Edições Lidel, 2017 (B1/B2).
- CRISTIANO, José Manuel, *Análise de erros em falantes nativos e não nativos*, Lidel, 2010.
- GOMES Álvaro, *Gramática pedagógica e cultural de língua portuguesa*, Edições Flumen, Porto Editora, 2009.
- *Guia prático de fonética. Acentuação e pontuação*, Hermínia Malcata, ed. Lidel, 2011. (À destination des étudiants de portugais langue étrangère, portugais européen).
- *Grammaire active du portugais*, F. Carvalho Lopes & H. M. Longhi Farina, Le Livre de Poche, collection « Les Langues Modernes », 2010. Comporte exercices et corrigés.
- *Larousse da Conjugação*, N. A. Freire, Porto Editora, 1985.
- LAWTON, R. A., *Les Mots. Diversement Rangés : Grammaire systématique du Portugais*, Imprensa da Universidade de Coimbra, 2024. Accès libre en ligne : DOI : <https://doi.org/10.14195/978-989-26-2515-7>
- **Manuel de langue portugaise (Portugal – Brésil), Paul Teyssier (éd. Klincksieck, édition originale 1976). Grammaire très complète, pour spécialistes, qui montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil. Une référence et un classique.**
- **Manuel de portugais – Licence, prépa, concours et examens**, Marie-Isabelle Vieira, éd. Studyrama, 2014.
- **Pratique du Portugais de A à Z, M. H. Araújo Carvalho & M. Boudoy (éd. Hatier, 1997) avec un fascicule, très utile, d'exercices avec corrigés.**
- *Prontuário de verbos com preposições (e locuções prepositivas)*, António Tavares & Jorge Moranguinho, ed. Plátano, 2008. Utile pour la connaissance et la maîtrise de la syntaxe.
-

Vocabulaire

- *Du mot à la phrase – Vocabulaire portugais contemporain*, A. Leitão-Heymann & M. d. C. Martins Pires, éd. Ellipses, 2000. Montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil au niveau lexical.
- *Du tac au tac portugais – Plus de 1500 phrases prêtes à l'emploi*, Delphine Vanhove, éd. Ellipses 2001.
- *É canja ! Mille et une expressions et façons de dire pour apprendre le portugais (proverbes et idiomatismes)*, Ana Rocha & Gilles Macagno, Paris, Ellipses, 2007.
- *Expressões idiomáticas ilustradas*, Sofia Rente, ed. Lidel, 2013.
- *Falsos amigos*, Ana Díaz, ed. Lidel, 2013. [Ressemblances linguistiques entre portugais et espagnol ; manuel avec exercices].
- *Le portugais en un clin d'œil*, A. Leitão-Heymann & M. d. C. Martins Pires, éd. Ellipses, 2005. Cet ouvrage réunit de très nombreuses expressions idiomatiques.
- *Portugais, réponse à tout*, Adelaide Cristóvão, ed. Ellipses, 2006.
- *1001 phrases pour bien parler portugais. Un peu de grammaire, beaucoup d'exemples*, Adelaide Cristóvão, éd. Ellipses, 2009. Très utile, dans une collection pour étudiants du supérieur.
- *Vocabulaire portugais – Portugal/Brésil*, Solange Parvaux, Jorge Dias da Silva & Nina Atsuko Mabuchi (éd. Pocket, 2008).
- *Vocabulário Temático : exercícios lexicais*, Isabel Ruela, ed. Lidel, 2015.

Contes, Chroniques, arts mondes lusophones

- DUARTE, Gonçalo, 21 contos de autores lusófonos anotados para estrangeiros, (suit le nouvel accord orthographique), Lidel, 2016. Recueil de textes littéraires pour découvrir la littérature et la culture des pays de langue portugaise. L'ouvrage rassemble 21 auteurs contemporains et s'adresse à un public de niveau intermédiaire et avancé en portugais. Outre le texte original, annoté de manière synthétique, l'ouvrage contient également des exercices (lexique, grammaire, syntaxe).
- SOBRAL, Patrícia Isabel & JOUËT-PASTRÉ Clémence, Mapeando a Língua portuguesa através das artes. Newburyport, Focus, 2015.
- SOUSA MARTINS, Ana, Contos com nível (B1), Editora Lidel, 2019.

Méthodologie

- REI, José Esteves, *Curso de Redação I. A Frase*, Porto, Porto Editora, 1994/ *Curso de Redação II. O Texto*, Porto, Porto Editora, 2000.
- Saber Escreve, Saber Falar – Um Guia Completo para Usar Correctamente a Língua Portuguesa, Edite Estrela, Maria Almira Soares & Maria José Leitão (Lisboa, Dom Quixote, 2004). Cet ouvrage offre une rigoureuse méthodologie de l'expression écrite, insistant sur la clarté de l'expression et la correction de la langue, et aborde quelques aspects méthodologiques comme les citations ou les références bibliographiques.

Langue française

- Le français de A à Z, Bénédicte Gaillard, éd. Hatier, 1995.
- Le français correct pour les Nuls, Jean-Joseph Julaud, Paris, First éditions, 2009.
- BLED, É., Bled conjugaison, Paris, Hachette, 1998. Bled orthographe, Paris, Hachette, 1998.
- Écrire, parler : les 100 difficultés du français, Paris, Garnier, 1986.
- GARDES-TAMINE, Joëlle, La grammaire. 2. Syntaxe. Paris, A. Colin, 2010.